



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

IX Le martyre des Saint quarante Martyrs.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

8.
MARS

pare. Quelques iours apres le Proconsul fit mener les Sainctes, & leurs compagnons tous nuds par les rues pour les diffamer, & apres pour refiouyr le peuple, il les exposa aux bestes dans l'amphitheatre. Les Sainctes alloient gayement à la mort, chantans ce verset du Psalmiste: *Tous les dieux des Gentils ne sont que des diables: Dieu a fait le Ciel & la terre.* Le President oyant cela, les fit souffleter: mais elles chantoient encor plus haut ces Versets, loüans & glorifians nostre Seigneur. Si tost qu'on les eut exposées à l'amphitheatre les mains liées, on destacha les Lyons & leopards, afin qu'ils les deuorassent: de fait, les Lyons mangerent saincte Perpetuë & Satyre, & les leopards deschirerent Felicité & Reuocat: Saturnin & Secondole demurerent libres par la volonté de Dieu: depuis Saturnin fut decapité, & Secondole mourut en prison, comme il est dit és Actes de leur martyre rapporté par Baronius.

Le martyre des sainctes Perpetuë & Felicité aduint le septiesme de Mars, auquel iour l'Eglise celebre leur feste, l'an de nostre Seigneur deux cents cinq, sous l'Empire d'Alexandre Seuer. Les corps de ces deux nobles sainctes furent depuis portez en la ville de Cartage, & mis en la grade Eglise, avec beaucoup de solemnité, comme l'escriu Victor d'Vrique. Tertulien Autheur tres-ancien, fait mention de ces Sainctes, & saint Augustin en plusieurs passages, lequel fit trois sermons du iour de leur feste, le Martyrologe Romain, ceux d'Vfuard, de Beda, & d'Adon.

A Antinoë ville d'Egypte, decederent les Sainctz martyrs Philemont & Apolloine Diacre, lesquels prins, menez deuant le Iuge, & faisans refus de sacrifier aux idoles, furent attachez par les talons, qu'on leur perça, traînez horriblement par les rues de la ville, & enfin decapitez. Au mesme lieu saint Adrian President de Theotique, & autres trois furent par sentence du Iuge, iettez & jessfoquez dans la mer, mais les Dauphins porterent leurs corps au bord. A Commidia deceda Sainct Quintile Euesque & martyr. A Carthage Sainct Ponce Diacre & disciple de Sainct Cyprien Euesque, qui luy tint compagnie durant son exil, iusques au iour qu'il mourut, & puis coucha par escrit sa vie & passion, glorifiant Dieu parmy ses afflictions, par le moyen desquelles il merita la couronne de la gloire eternelle. En Affrique endurerent les sainctz Cyrille Euesque, Rogat, Felix, un autre Rogat, Beata, Herenia, Felicité, Urbain, Syluain, & Mamille. En Angleterre Sainct Felix Euesque, lequel conuertit les Anglois Orientaux. A Toledo Sainct Iulien Euesque, tres-renommé pour sa doctrine & sainteté.

LE MARTYRE DES SAINCTS
quarante Martyrs.

9.
MARS

NTRE les plusiers & barbares tyrans, qui ayent persecuté l'Eglise de nostre Seigneur Iesus-Christ, l'on peut conter Licine competiteur du grand Constantin, & qui auoit espousé Constance sa seur, lequel, encor qu'au commencement, pour gagner la bone grace de son beau frere qui estoit Chrestien il feignit de favoriser les Chrestiens; toutesfois depuis qu'il eut rôpu avec Constatin, il les persecuta furieusement: & côme c'estoit vn homme de bas lieu, fort auare, luxurieux, cruel &

si ignorant, qu'à peine scauoit-il escrire: horrible contre ceux qu'il tenoit pour ennemis de luy & de son Empire, à cause de la Religion & de leurs bonnes mœurs. Licine estât donc en Cappadoce, Prouince de l'Asie, avec vne puillante armée, fit publier vn Edict, par lequel il commandoit à tous les Chrestiens, sur peine de la vie, de quitter la Foy de Iesus-Christ. Licine estoit recogneu pour homme si seuer & terrible, que les Chrestiens en demurerent grandement confus & espouuantez, car tout estoit remply de bourreaux, & de leurs satallites, de gibets, de rouës, & de cruels tourmens, tous preparez contre ceux qui ne voudroient pas obeyr.

D'aucuns Chrestiens s'enfuyoient de peur, d'autres par leur foiblesse obeysoient à l'Empereur, d'autres succomboient és tourmens: d'autres par la grace de nostre Seigneur demouroient victorieux, c'estoit vn cruelle persecution. Il y auoit en l'armée vne escoliade de quarante braues soldats Chrestiens, de la mesme prouince de Cappadoce, nais en diuerses bourgades: Voicy leurs noms, Domicien, Eunoice, Sisine, Heraclé, Alexandre, Iean, Claude, Athanase, Valens, Elien, Meliton, Eudice, Acate, Viuien, Helme, Theodule, Cirille, Flauc, Seuctien, Cirion, Valerien, Clidion, Sacerdon, Prisce, Eutice, Smaragde, Philotimon, Acre, Micale, Lisimaque, Domne, Theophile, Eutile, Xance, Angier, Leonice, Isiche, Cale, Gorgon, Candide. Le Preuost qu'on appelloit Agricole, homme flatteur, & plus cruel que son maistre, vray ministre d'impicte, fut amener deuant luy ces quarante braues Champions de Iesus-Christ, leur dit, qu'il estoit bien aiseur de leur valeur & vnion par entr'eux, des beaux faits de guerre qu'ils auoient exploitez, & de l'intention de l'Empereur, de les recompenser de tant de bons & si agreables seruices: que s'ils desiroient demeurer en sa grace qu'il les exhortoit d'obeir à son Edit, & de ne perdre point les grandes faueurs qu'ils pouuoient esperer de sa liberalité, ny d'abreger leur vie en la fleur de leur aage. Les Sainctz luy respōdirent en ceste sorte: Si nous auons si vaillamment combatu, comme vous dites, pour l'Empereur de la terre, que pensez vous que nous ferons maintenant, qu'il est question de batailler pour l'Empereur du Ciel? croyez que nous nous y porterons en gens de bien, que nous perseuererōs & vainquerons. Le Preuost les menaça de les casser & desapointer de l'honneur qu'ils auoient d'estre soldats, & leur donna temps d'y penser plus à loisir: au surplus, il les renuoya en prison, en laquelle ils firent tous oraison, & supplierent nostre Seigneur, que s'il les auoit tant de fois fauorisez, & donné victoire és combats de choses fragiles, qu'à present qu'ils batailloient pour la gloire, son secours & la grace ne leur fust point deniée. Ils passerent la nuit chantans le Psalme, *Quiconque est aidé du Tres-haut,* & des Hymnes en la loüange de nostre Seigneur Iesus-Christ, lequel s'apparut à eux, & leur dit: Vous auez bien commencé, regardez à bien acheuer, continuez iusques au bout, car on ne baille la couronne qu'à ceux qui perseuerent.

Le lendemain le Preuost les fit comparoir deuant luy, & en la presence de plusieurs soldats leurs amis, apres auoir exalté leur proiessé & valeur, il les pria de condescendre à sa demande, & afin qu'il eust moyen de leur bien faire, & de les accroistre de dignitez & d'honneurs. Mais voyant qu'il ne les pouuoit ebranler par ses promesses, ny menaces, il les fit reconduire en prison, & bailler en garde au Geollier Aglaye, qui en eut soin, iusqu'à ce que le Capitaine des saincts soldats fust arriué, & qu'il eust pris resolution avec luy de ce qu'il voudroit faire. Cependant l'un d'entr'eux nommé Cirion, les exhortoit en disant: Mes freres il a pleu à Dieu de nous ioindre en vne mesme compagnie & escoiade, ne nous separons point, ny à la vie, ny à la mort, & comme nous auons trauaillé au seruice de l'Empereur, qui est vn homme mortel, nous hazardant en tant d'entreprises, employôs nous à ceste heure pour le Roy du Ciel, & exposons nos vies pour l'amour de luy: il nous recompensera de la vie eternelle & bien heureuse, que Licine ne nous scauroit donner. Combien de fois estans aux mains avec les ennemis, nous auons demandé secours à Dieu, & il nous l'a donné? Quoy? penseriez vous qu'il nous deust à present manquer en ceste glorieuse entreprise? Ayons recours à l'oraison, implorons la faueur de nostre Seigneur, il est fidelle, benin, & l'appuy de ceux qui souffrent pour luy. Six ou sept iours apres, leur Capitaine estant venu, ils furent amenez deuant luy, & deuant le Preuost. Cirion leur disoit en cheminant: Nous auons trois ennemis Sathan, le Preuost & nostre Capitaine, ou pour mieux dire, nous n'en auons qu'un inuisible lequel se sert du ministère de ceux-cy, pour nous faire la guerre. Mais quoy? vn seul pourra-il terrasser quarante soldats de Iesus-Christ: non, non, il n'est pas possible.

Le Capitaine perdit beaucoup de temps & de paroles, pensant les persuader de quitter la Foy Chrestienne, en laquelle les trouuans de plus en plus fermes & constans, les Iuges commanderent qu'on leur rompiât la bouche & les dents avec des pierres: mais Dieu permit que les ministres qui voulurent executer ceste impieté, apres s'estre beaucoup trauaillés, la plus part d'entr'eux se blessent eux mesmes, & iettoient le sang par la bouche, les soldats de Iesus-Christ estans demeurez sains & entiers. Leur Capitaine pensa qu'ils auoient fait cela par magie & enchantemens, de façon qu'il ietta luy-mesme en fureur vne pierre à l'un des Saincts, laquelle condueite par vn autre main plus asseurée, ne le toucha pas, mais alla frapper le Preuost par la bouche qui en fut fort blessé. On les ramena encore en prison pour prendre vn meilleur aduis, & excogiter quelques nouveaux tourmens. Pendant qu'ils estoient en la prison, ils prioient nostre Seigneur & chantoient le Psalme: *P'ay leuè vers vous mes yeux, Seigneur, qui habitez es Cieux.* Apres qu'ils eurent acheuè leur oraison, nostre Seigneur leur apparut, & entendirent vne voix qui disoit: *Celuy qui croit en moy, encore qu'il soit mort, viura. Ayez confiance, & ne craignez point les*

tourmens des hommes qui ne durent gueres, combattez vaillamment pour estre couronnez. Nostre Seigneur les conforta de ceste visite, de sorte qu'ils passerent toute la nuict en oraison avec vn grand contentement. Le matin ensuiuant, on les mena pour ouyr la sentence de mort que le Preuost donna contr'eux. Il y auoit pres la ville de Sebaste, où cecy arriua, vn lac d'eau froide, la saison estoit fort rude, il geloit asprement, le soleil se couchoit desia, & sans doute, qu'en la nuict qui entroit, le lac deuoit se glacer. Cemechant Iuge commanda qu'on ierast les soldats dedans tous nuds, pour les faire transir & mourir de froid: il fit aussi preparer ioignant vn bain d'eau tiede, afin que si quelqu'un vaincu de la rigueur du froid, & de cét horrible tourment, vouloit renier Iesus-Christ, il trouuast son estuue toute preste, qui fut vne grande tentation aux Saincts, d'auoir si en main le remede de leur tourment. On y mit des gardes qui veillerent toute la nuict, de peur qu'on n'empeschast l'execution de la sentence, laquelle ayant esté prononcée à ces braues guerriers de nostre Seigneur, ils furent grandement consolez, & estans arriuez au bord du lac, ils se despoüillerent eux-mesmes, disans par entr'eux. Les soldats despoüillerent Iesus-Christ de ses vestemens, & les iouierent, & luy endura ce tourment pour nos pechez: despoüillons-nous maintenant pour l'amour de luy, afin de satisfaire à nos fautes. Il est bien difficile, sans doute, de supporter vn froid si aigu & tranchant, mais ce sera vne douce chose d'aller en Paradis par ce chemin. La gelee afflige la chair, mais l'esprit se recrée de l'espoir de la recompense. Le tourment est de peu de durée, & la gloire est eternelle: nous changerons vne nuict avec vn iour infiny. Si nos pieds se gelent icy, ils ne lairront pas cy-apres de danser au Ciel avec les Anges; si nous y perdons les mains, elles embrasseront vn iour nostre Seigneur, qui nous les a données. Combien de nos compagnons sont morts à la guerre, à cause qu'ils estoient fidelles au Prince de la terre? Et nous pour estre fidelles à Dieu, n'exposerons-nous pas nos vies? Combien de criminels souffrent de plus cruels tourmens que celuy-cy? & nous remercions Dieu de mourir pour la iustice, pour la vertu & confession de sa Foy. Puis se tournans vers nostre Seigneur, ils s'offrirent à luy en sacrifice & en holocauste, qui deuoit estre consumé en l'eau, non pas au feu. Par ceste oraison, s'estans armez & reuestus de l'esprit du Seigneur, ils se ietterent tous nuds dans le lac, & supplierent affectueusement Dieu, que comme ils estoient entrez quarante en la bataille ils en sortissent quarante victorieux, sans qu'il en manquast vn de ce nombre sacré. Mais le froid se trouua si aspre, que l'un d'eux vaincu de la douleur qui l'accabloit, appella les gardes pour le retirer du lac, & le reschauffer dans le bain, lequel mourut peu apres, laissant les trente-neuf à costé, outrez de douleur, pour la perte irreparable de leur mal-heureux compagnon, & d'autre part, resolu par sa mort, de mourir mille fois pour ceste querelle. Et iettans les yeux

9.
MARS

au Ciel, ils prierent Dieu d'amolir la rigueur de ce froid penetrant, ou leur donner la force de le supporter patiemment iusques à la fin.

Ce fut vn cas merueilleux, qu'en plein minuiet on vid vne grande clarté sur les Sainctz, dont la chaleur fit fondre la gelée, & reschauffa l'eau. Lors les Anges descendirent du Ciel, avec trente-neuf couronnes, qu'ils poserēt sur les testes de trente-neuf Cheualiers de Iesus-Christ, qui estoient demeurez dedans le lac. Ce que voyant vn guichetier qui veilloit, (pendant que les autres gardes dormoient) touché de ceste nouveauté, & navré de l'esprit celeste, il refucilla vistement ses compagnons, & despouillant ses habits, il se ietta tout nud dans le lac parmy les Sainctz Martyrs, criant à haute voix qu'il estoit Chrestien: de maniere, qu'il entra en la place de celuy qui en estoit fort; afin que comme ils estoient entrez quarante champions, ils sortissent quarante triomphans, & que nous admirassions & eussions en grande reuerence les iustes & secrets iugemens de Dieu, qui laisse tomber celuy qui est debout, & releue celuy qui est déchu: & au lieu du Chrestien qui défaut, il choisit le Gentil, qui ne luy manquera pas: & en la place de Iudas, il fait Matthias Apôstre, afin que chacun se desie de foy, & ne se tienne point assuré pour auoir bien commencé, mais que toute nostre confiance soit en sa seule bonté & misericorde.

Le iour estant venu, les satellites impies trouverent les sainctz Martyrs tous transis, & tirans à la fin, avec vn de leurs compagnons parmy eux: mais ayant sceu qu'il s'estoit luy-mesme ietté dās le lac, criant qu'il estoit Chrestien, à cause qu'il auoit veu la clarté du Ciel, & les couronnes sur les trente-neuf soldats: Agricole tout forcené de cholere, les fit tirer hors de l'eau, leur briser les iambes à coups de baston pour les acheuer, & les Cheualiers repetans ce paroles du Psalme: *Notre ame, comme vn passereau, a esté retirée du filet des chasseurs. Le filet s'est rompu, & nous auons esté deliurez parce que le nom du Seigneur est tout nostre ayde,* & en disant, *Amen,* ils rendirent leurs ames à celuy qui les auoit créées, & rachetés de son sang, pour les couronner au Ciel. Ils firent brusler les corps, & trouuans l'vn de ces braues guerriers appelé Meliton (qui estoit ieune & robuste) encore en vie, ils ne l'emporterent pas avec les autres, pour voir si en ceste agonie il se repentiroit & tourneroit de leur opinion.

La saincte mere de Meliton voyāt cela, le chargea sur ses espaulles allant apres les corps des autres Sainctz qu'on portoit brusler, & luy disoit en le portant: Mon cher fils, le fruit de mes entrailles, que ie feray heureuse, si tu perseueres à mourir pour Iesus-Christ: que le ventre qui t'a porté neuf mois, & les māmelles qui t'ont alaité serōt benistes. Prends courage, ô la lumiere de mes yeux, efforce-toy de iouir de ceste lumiere eternelle qui dissipera mes tenebres: quand tu bataillōis pour le Prince de la terre, ie t'accompagnois pleurant tousiours, parce que le hazard estoit grand, & le gain bien petit: mais à present, ie t'accompagne avec vne ioye & allegresse incroyable,

car ce brief martyre te conduira à vne gloire immortelle. L'Ange qui t'a apporté la couronne du Ciel t'attend, pour te mettre en possession du Paradis: la glace t'a rendu aux portes du Ciel, & le feu te fera entrer en la presence de nostre Seigneur: Souffre, mon fils, ce peu qui te reste, pour te faire Martyr, & moy contente: car tout ainsi que Dieu, par sa grace, te donna à moy, de mesme ie te rendray à luy avec beaucoup d'aide & de contentement. Que les meres qui ne sont point assurées du salut de leurs enfans, les pleurent hardiment, mais moy qui suis tres-certaine du tien, au lieu de pleurer, ie me console, avec toy, & te prie de m'attendre là haut au Ciel, & d'interceder enuers Dieu pour celle qui t'a engendré à ceste vie transitoire, & qui, par ton martyre, te desire engendrer pour la deuxiesme fois à la vie eternelle. Comme la courageuse mere tenoit ces propos à son fils Melitō, il trespassa entre ses bras & elle tres-contente de le voir en seureté, print le corps, & le ietta dans le chariot où estoient ceux des autres Sainctz, afin qu'il fust bruslé avec eux & ne l'abandonna point que'elle ne le vist reduit en cendres. O femme forte & virile, qui fustes tellement embrasée de l'amour diuin, que vous eustes la force & le courage de jeter de vos propres mains dans le feu ces mēbres qui auoient esté formez dans vos entrailles, sustantez & nourris de vostre lait, & esleuez iusqu'à cēt aage, par vostre soin & vigilance! Mere, qui desira de voir mourir de ses yeux l'enfant auquel elle auoit donné la vie, tenant que ce luy estoit vn plus grand heur de mourir pour Iesus-Christ, que de viure sans Iesus-Christ, afin que de ceste bonne mere, toutes les autres apprennent à nourrir leurs enfans, à leur desirer & procurer le vray & souverain bien, & à les retirer de ces biens perissables & falsifiez, & dont les enfans du siecle sont tellement enyurez & abusez.

Le tyran ne se contenta pas d'auoir bruslé les corps de ces glorieux Cheualiers, mais de peur qu'ils ne fussent honorez des Chrestiens, il fit jeter dans la riuiere leurs cendres & leurs os. Toutesfois, Dieu qui n'est pas moins Seigneur des eaux que de la terre, les conserua dans l'eau, de sorte qu'ils ne se diminuerent ny perdirent: au contraire, ils reluisoient comme les estoilles du Ciel, & les Sainctz s'apparurent à l'Euesque nommé Pierre, l'aduertissans où estoient leurs Reliques. L'Euesque vint avec tout son Clergé, pour les tirer solemnellement de l'eau, & les mit en vn lieu plus decent, à la gloire de nostre Seigneur Iesus-Christ, qui triomphe ainsi en ses Sainctz, & à la confusion du diable, & de ses ministres, qui les persecuterent si cruellement, que d'armer tous les elemens contr'eux. Car ils furent tourmentez sur la terre, l'air de la nuit froide les gela, le feu les brusla, & l'eau receut leurs saintes Reliques, afin qu'ils peussent dire avec le Prophete: *Nous auons passé au traues du feu & de l'eau, & vous Seigneur, nous auex tirez de ces peines, & mis en lieu de repos.* Depuis leurs Reliques furent transférées à Constantinople, & demurerent cachées en vn iardin, iusqu'à ce qu'eux-mesmes apparurent à l'Imperatrice

l'Imperatrice Pulcherie, pour luy dire où ils estoient: on les posa dans l'Eglise dediee à saint Cyre celebre Martyr.

Metaphraiste a escrit le martyre des quarante Martyrs, & auparauant luy, saint Gregoire de Nyffe composa deux Homelies en leur loüange: & Basile le Grand son frere, vne admirable, en laquelle il raconte ceste Histoire: *O saint Chœur! ô Ordre sacré, & escadron invincible! ô conservateur du genre humain! compagnons en nos solitudes, fau-teurs de nos requestes & oraisons, puissans Ambas-sades de nostre foiblesse enuers Dieu, Estoilles du monde, fleurs de l'Eglise, citoyens, non pas de la terre, mais du Ciel. Les portes de Paradis vous ont esté ouuertes, d'autant que vous avez esté vn merueil-leux spectacle aux Anges, aux Patriarches, Pro-phetes, & à tous les iustes: en vostre ieunesse vous avez mesprisé la vie, & mieux aimé Dieu que vos peres & vos enfans: vous avez glorifié vostre Sau-ueur & Redempteur en la fleur de vostre aage, en vos membres, par vostre exemple, vous avez réleué ceux qui estoient tombez, retenu ceux qui vaciloient en la Foy, de peur qu'ils ne tresbuchassent, fortifié les foibles, & ouuert le chemin aux forts pour vous sui-ure. Vous avez tous ensemble dressé icy bas en terre vn mesme trophée de vostre victoire pour estre couronné d'vne mesme couronne de gloire au Ciel. La mort de ces bien-heureux Saints fut le neuiefi-me du mois de Mars, l'an trois cèns seize, l'Egli-se en fait le mesme iour Feste.*

LA VIE DE SAINT GREGOIRE de Nyffe, Euesque, & Confesseur.



SAINT Gregoire, Euesque de Nyffe dont il retint le nom à la difference des autres Saints Gregoires, qui ont flory en l'Eglise de Dieu, estoit frere du grand Basile, & d'vne race de Saints: ses pere & mere, ses ayeuls & ses freres le furent; les Martyrologes font mention de la plus part d'iceux en ceste qualité, ainsi qu'il est plus particulièrement remarqué en la vie de saint Basile, dont le frere de saint Gregoire de Nyffe fut vn excellent homme, d'vn grand esprit, d'vne rare doctrine, & d'vne admirable eloquence, de laquelle il faisoit profession, & y surpassa non seulement les Rhetoriciens de son temps, mais aussi les plus grands Orateurs qui ayent iamais esté en l'Eglise, ainsi que tesmoignent ses œures. Il espousa vne Dame nommée Theosebie, de laquelle il se separa d'vn mutuel consentement, & se fit Prestre, & elle se dedia au seruice de l'Eglise, & fut vne sainte femme, que S. Gregoire de Nazianzene collaude après sa mort, & l'appella paremēt de l'Eglise, ornement de Iesus-Christ, la gloire de son siecle, le miroir & la loüange des femmes. Gregoire non content de cela, desireux d'vne plus grande perfection, se fit Religieux, s'esloignant de toutes les choses terrestres, & mespriant les esperances de l'aduancement que ses rares vertus luy pouuoient promettre. Estant en

Religion, il s'adonna entierement à l'estude de la Theologie, fueilletant le iour, & meditant la nuit la sainte Escriture, repaisant son esprit des viandes exquisés de ceste celebre table. Il est vray qu'estant tres-excellent. Orateur, qui auoit longuement chery les lettres humaines, il s'y entretenoit encore par fois, plus qu'il n'estoit conuenable à son estar, dont saint Gregoire de Nazianzene le reprend en l'Epistre quarante trois qu'il luy escrit, comme à son plus sage & fidelle amy. Il est à croire qu'il suiuit son conseil, & que de là en auant, il s'employa plus soigneusement aux sciences diuines, & à faire l'office d'vn saint & vray Pasteur. Car encore qu'il se fust retiré à l'abry de la Religion, loing des soucis & hōneurs mondains, nostre Seigneur quise vouloit seruir de luy, & en faire vne lumiere de son Eglise, pour laquelle il deuoit beaucoup souffrir, disposa les choses en forte qu'il fut Euesque de Nyffe, du temps que l'Empereur Valens Arrien persecutoit cruellemēt l'Eglise Catholique, & lors qu'el-le auoit besoin de chefs experimentez pour la defendre, tels que furent saint Gregoire de Nyffe dont nous parlons, & saint Basile son frere: & saint Gregoire de Nazianzene leur plus intime amy. Aussi tost que nostre Gregoire fut Euesque, il alla au deuant des ennemis de Dieu, résistant à leurs heresies, illuminant & encourageant les Catholiques de persister en la foy par sa vie, par sa doctrine & son biendire. Mais l'Empereur Valens, qui n'estoit pas moins furieux que puis-sant, enuoya en exil les Euesques, qui comme pilliers de l'Eglise, soustenoient le faix de l'edifice Catholique, & les confina en diuers lieux, frappant & affligeant les Pasteurs, en forte qu'ils ne pouuoient plus defendre leurs brebis des loups, qui rodoient à l'entour du troupeau pour les deuorer. Gregoire fut l'vn des premiers bannis, lequel receut son ban pour vne singuliere faueur de nostre Seigneur, d'auoir esté trouué digne de patir pour luy, & pour la Religion Catholique. Encore qu'il fust hors de son Eglise, & fort esloigné de sa bergerie, & des brebis que le souuerain Pasteur luy auoit recommandées, il ne demeura pourtant pas oisif, au contraire, tout bruslant de l'amour de Dieu, & des ames, il visitoit les autres Eglises Catholiques, les fortifiāt de ses belles paroles, mais beaucoup plus par son exemple, de peur qu'ils ne perdissent courage en ceste horrible tempeste, les assurant que Dieu l'auoit permis pour les faire iouyr bien tost d'vne plus grande tranquillité. Tandis que saint Gregoire couroit ainsi le pays, visitant & consolant les Catholiques, il s'affligeoit en son cœur de voir la ruine & desolation des Eglises, dont les heretiques triomphoient: & sur ce qu'il en escriuit à saint Gregoire Nazianzene, il receut vne response qui merite d'estre inserée icy, pour nostre aduertissement & instruction. Ne vous affligez pas tant, (dit-il) de ces aduersitez, lesquelles ne nous seroient pas si fascheuses, ny contraires, n'estoit que nous nous en attristons desordonnement. Vous estonnez vous de voir les heretiques fortifiez, & sortir de leurs tannieres comme serpens